



Impact du réveil sur les chances de réussite de l'État palestinien

HOUCANG HASSAN-YARI

*Professeur au Collège Royal militaire du Canada
et membre de l'Observatoire sur le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord*

Le 20 septembre restera une date importante dans le calendrier palestinien, lui-même saturé de dates mémorables. Cette date rappelle le mois de septembre 1947 lorsque la Commission spéciale des Nations Unies pour la Palestine a recommandé le partage de la Palestine, la proposition qui sera endossée par l'Assemblée Générale le 29 novembre de la même année.

La résolution 181 de l'ONU a stipulé la création de deux États indépendants, un État Hébreu et un État Arabe. Le premier voit le jour, le deuxième est en gestation depuis.

Pendant plus de soixante ans et après plusieurs guerres entre Israéliens et Arabes la question palestinienne a été manipulée par les dirigeants arabes. Ces derniers utilisaient la cause palestinienne comme élément justificateur pour garder fermé l'espace politique national et la répression qui facilitait leur maintien au pouvoir. La logique a été que l'on ne pouvait guère tolérer l'instabilité à l'intérieur alors que la 'nation arabe' était confrontée par la 'répression sioniste'.

Le maintien au pouvoir des régimes pro-occidentaux, et loin de leurs peuples, dans les pays arabes a abouti à un traité de paix séparée entre l'Égypte et Israël, la Jordanie et l'État Hébreu ainsi que les accords d'Oslo entre l'OLP et Tel Aviv. Ces accords et arrangements séparés ont substantiellement affaibli la portée des résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité des Nations Unies en fomentant la division profonde à l'intérieur du camp arabe face à Israël.

Le réveil arabe embrouille les cartes, suscitant des inquiétudes et espoirs dans la région du Moyen-Orient. Israël et les États-Unis d'Amérique sont clairement agités par l'émergence d'une nouvelle réalité politique et idéologique dans la région. Si le présent reste une indication de l'avenir, on peut s'attendre à ce que l'équilibre des forces favorise une approche politique plus favorable aux Palestiniens dans le conflit israélo-palestinien. Les récentes attaques populaires contre l'ambassade d'Israël au Caire ne laissent pas de doute sur le virage politique qui pourrait durcir la position des pays arabes à l'endroit d'Israël.

L'arrivée au pouvoir des dirigeants arabes plus soucieux aux revendications de leurs peuples changerait la dynamique politique dans la région. Le réveil arabe obligera les monarchies du Golfe Persique à modifier leur position pro-américaine. Elles sont appelées à venir en aide des

Palestiniens pour faciliter leur passage au cours de la période de transition d'un peuple sans État à une nation avec son État.

Si l'OLP réussit à se transformer en un État indépendant il lui faut l'appui massif des Arabes et des autres nations pour parvenir à créer un système politique fonctionnel et efficace. Le réveil arabe est un premier pas dans cette direction; un pas indispensable.



Chaire Raoul-Dandurand
en études stratégiques et diplomatiques
Raoul Dandurand Chair
of Strategic and Diplomatic Studies